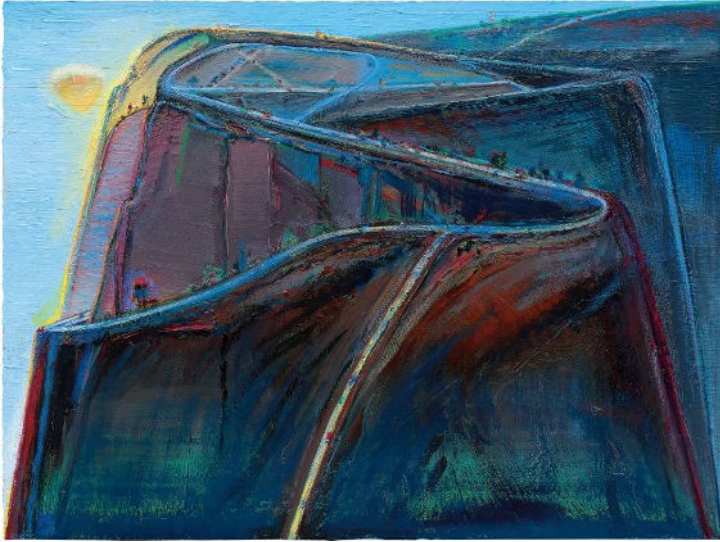


LES MOUVEMENTS ARTISTIQUES

Le Néo-Sublime



Wayne Thiebaud - *Mountain Roads*, datant de 2010



Le Col du Saint-Gothard de J.W. Turner peinte entre 1802 et 1804

Dans le langage populaire, nous utilisons le mot *Sublime* pour désigner quelque chose de grandiose, d'impressionnant, de renversant, de « plus que beau ». Dans son acception philosophique, cette notion désigne « une qualité d'extrême amplitude ou force, qui transcende le beau. Le Sublime est lié au sentiment d'inaccessibilité. Comme tel, le Sublime déclenche un étonnement, inspiré par la crainte ou le respect »¹. C'est dans cette seconde définition que j'aimerais comparer l'œuvre de Wayne Thiebaud intitulé *Mountain Roads*, datant de 2010 et *Le Col du Saint-Gothard* de J.W. Turner peinte entre 1802 et 1804.

Comprendre un mouvement artistique

Le sujet, une route de montagne, est traité avec le même point-de-vue par les deux artistes : le spectateur est placé sur un espace vide, sans aucun repère de premier plan, face à des falaises escarpées. La perspective est double avec une vue plongeant dans le vide et une autre en contre-plongée vers les sommets rocheux. Cette double perspective provoque une dualité de sentiments. Lorsque notre regard se promène sur la corniche de Thiebaud et sur le chemin du col de Turner, nous pouvons ressentir tant un vertige en raison du vide qu'une fascination pour la hauteur des montagnes représentées. Ces deux ressentis se conjuguent, voire se démultiplient, nous entraînant vers une tension. C'est justement cette tension qui compose, selon Edmund Burke, le sentiment du Sublime : *Le Sublime est caractérisé par sa capacité à tendre les nerfs de celui qui en fait l'expérience*. Le philosophe explique que *le Sublime produit une tension, une contraction ou une émotion violente des nerfs*².

Mais cette émotion est encore amplifiée chez le peintre américain par la dilution de la mimésis (imitation). Si le sujet est encore reconnaissable, son traitement presque abstrait diminue nos repères et nous plonge dans un monde de formes abruptes et lisses sur lesquelles notre regard ne peut que glisser.

Et si l'on a envie de coller une étiquette, d'inventer un nouveau courant artistique, on pourra toujours dire que Thiebaud a inventé le Néo-subli(s)me ? Qu'en pensez-vous ?

¹ Wikipédia : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sublime>

² BURKE E., 2014, p.222.